

THÉRÈSE NEUMANN

ALLEMAGNE, 1898-1962

La vie de Thérèse Neumann changea radicalement à 25 ans, après la guérison miraculeuse de la paralysie et de la cécité. Quelques années plus tard elle reçut les stigmates et commença à jeûner, ce qu'elle fit pendant trente-six ans jusqu'à sa mort. Son unique aliment fut l'Eucharistie et pour cette raison l'autorité nazie lui retira la carte alimentaire, mais lui accorda une double ration de savon pour laver son linge qui chaque vendredi était inondé de sang lorsqu'elle revivait la passion du Christ. Hitler avait très peur de Thérèse et donna l'ordre : « Qu'elle ne soit pas touchée ! »



Paroisse de Thérèse



Maison paternelle de Thérèse



Tombeau de Thérèse à Konnersreuth



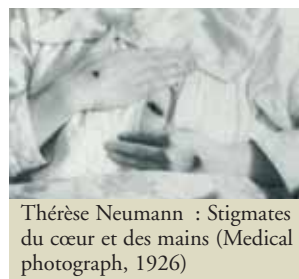
Thérèse à quatre ans



Thérèse après sa maladie



Thérèse reçoit sa Première Communion le dimanche de Pâques de 1934



Thérèse Neumann : Stigmates du cœur et des mains (Medical photograph, 1926)



Thérèse meurt à Konnersreuth en 1962



Thérèse Neumann naquit à Konnersreuth en Allemagne le 8 avril 1898 d'une famille très pauvre et profondément catholique. Comme elle l'écrivait dans son journal intime, son plus grand désir était de devenir missionnaire en Afrique, mais malheureusement l'accident qu'elle subit à vingt ans l'en empêcha. Un violent incendie éclata dans une ferme voisine et Thérèse courut aussitôt pour prêter de l'aide. En faisant les efforts pour passer les seaux d'eau, elle eut une grave lésion à la moelle épinière qui lui paralysa les jambes et la rendit aveugle. Thérèse passait ses journées en prière, mais un jour advint le miracle de la guérison en présence du Père Naber qui le raconta ainsi : « Thérèse décrivait la vision d'une grande lumière, tandis qu'une voix d'une extrême douceur lui demandait si elle voulait guérir. La réponse surprenante de Thérèse fut que tout était

bien pour elle, ou guérir ou rester malade ou même mourir pour que la volonté de Dieu fût accomplie. La voix mystérieuse lui dit encore qu'elle aurait eu la joie de sa guérison, mais qu'elle aurait dû encore souffrir beaucoup. »

Pendant quelque temps Thérèse vécut en bonne santé, mais à partir de 1926 survinrent des expériences mystiques importantes qui durèrent jusqu'à sa mort: le jeûne total avec l'Eucharistie comme unique nourriture. Père Naber qui lui donna la Communion chaque jour jusqu'à sa mort écrivit : « En elle s'accomplit à la lettre la Parole de Dieu. Ma chair est vraiment un pain et mon sang est vraiment un breuvage. » Thérèse offrit sa souffrance physique due à l'hémorragie des stigmates du jeudi, début de la Passion de Jésus

au dimanche de sa Résurrection pour intercéder en faveur des pécheurs qui lui demandaient secours. Chaque fois qu'elle était appelée auprès du lit d'un mourant, elle était témoin du jugement de l'âme qui advient tout de suite après la mort. L'autorité ecclésiastique effectua de nombreux contrôles sur le jeûne de Thérèse. Celui du Jésuite, Carl Sträter, chargé par l'Évêque de Ratisbonne d'étudier la vie de la stigmatisée, confirmait : « La signification du jeûne de Thérèse Neumann a été de démontrer aux hommes du monde entier la valeur de l'Eucharistie. Faire comprendre que le Christ est vraiment présent sous l'espèce du pain et qu'à travers l'Eucharistie on peut conserver la vie physique. »